

REFLECT

Décembre 2018



**Notre espoir est une personne -
c'est le Seigneur**

Promesse



Espoir

Le calendrier liturgique 2018 se termine par l'arrivée du temps de l'Avent. Nous accueillons l'Avent avec quatre bougies placées autour d'une couronne. La forme circulaire de la couronne de l'Avent représente l'amour infini de Dieu et se compose généralement de feuilles persistantes représentant l'espoir de la vie éternelle apportée par Jésus-Christ. Les quatre bougies représentent l'espoir, la foi, la joie et la paix.

Le temps de l'Avent est rempli des promesses et de l'espoir proclamés dans le livre de Jérémie : « Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai prononcée sur la maison d'Israël... » (Jr 33, 14). Dans notre monde brisé, Dieu nous parle par la bouche d'Isaïe : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. » (40, 1). Nous sommes invités à être réconfortés par Dieu afin qu'à notre tour, nous puissions être les messagers de l'espoir et du réconfort. L'Assemblée plénière de l'UISG¹ 2019 nous invitera à être « Semeuses d'espérance prophétique » - auprès des personnes vulnérables, en réfléchissant à la Parole de

Dieu - « Car moi, je connais les projets que j'ai formés pour vous, dit le Seigneur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jr 29, 11). Le pape François nous rappelle que l'Avent est une période d'espoir.

« L'espoir n'est pas un concept, ce n'est pas un sentiment... ce n'est pas un tas de richesses ! Notre espoir est une personne, c'est le Seigneur Jésus que nous reconnaissons vivant et présent en nous et en nos frères et sœurs ».²

L'Avent est un moment de voyage intérieur, de réflexion, d'attente, de surveillance en silence et de contemplation qui nous invite à laisser aller tout ce qui nous distrait de la quête de savoir qui est Jésus dans nos vies.

Ce temps fort, plein de vigilance et d'attente, nous invite à nous ralentir et à prendre le temps de vraiment écouter. Laissons-nous guider par Marie qui sait nous guider, qui sait attendre et veiller activement.

Oh viens, viens, Emmanuel.

Que ta lumière et ton amour brillent dans nos cœurs, en répandant l'espoir et la paix à ceux qui nous entourent alors que nous cheminons vers ta venue.

Je vous souhaite la bénédiction d'un saint Avent !

Sœur Bimla Minj, OSU

¹ L'Union Internationale des Supérieures Générales.

² Pape François, Catéchèse lors de l'Audience générale, le 5 avril 2017.

https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2017/doc/uments/papa-francesco_20170405_udienza-generale.html.



Vitrail dans une petite chapelle au Centre Ste-Ursule à Blue Point.

« Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité ». 1 Cor. 13, 13

**A mesure que nous devenons
plus transparents,
imprégnés de la lumière du ciel,
nous devenons
les uns pour les autres
des phares d'espoir sur Terre.**

Alla Renée Bozarth
Cartes postales du paradis

La parabole du bon pasteur -

(Jean 10, 27-30)

Dans cette parabole, Jésus dit à la foule : « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis... » Les brebis ne font rien pour gagner l'amour et l'intérêt du berger. Croyez-vous que Jésus, l'Incarnation de Dieu, est toujours là pour vous, pour moi, pour nous, sans que nous devions gagner cet amour ?

L'histoire du bon berger me rappelle une histoire de mon enfance. J'accompagnais toujours ma sœur cadette à l'école. Quand elle était à la maternelle, elle me prenait la main et la tenait fermement pendant que nous traversions une grande rue au trafic très dense. Elle me faisait confiance

absolue pour la protéger. Elle était convaincue que tout irait bien.

De la même manière, suivre Jésus incarné, c'est faire confiance, avoir la certitude qu'il m'aimera toujours et qu'il sera toujours là pour moi. Si je vis en union avec Jésus, je vis en union avec le Père et -- selon la spiritualité évangélique-- en union avec tous les autres. Je suis remplie du même amour que Jésus a pour moi et je dois vivre de cet amour.

Pour clore cette réflexion sur l'amour inconditionnel de Jésus, je voudrais citer un poème de Mary Oliver qui parle du soleil, mais ces paroles peuvent s'appliquer au Fils du Père.

Cela s'appelle « Pourquoi je me réveille tôt »

Bonjour, le soleil dans mon visage.

*Bonjour, toi qui fais la matinée
et la répands sur les champs,
dans les visages des tulipes
et des gloires du matin
qui hochent la tête
et dans les fenêtres
des misérables et des grincheux.*



*Meilleur prédicateur qui ais jamais été,
chère étoile, qui se trouves également
là où tu es dans l'univers
pour nous garder des ténèbres,
nous soulager avec des attouchements
chaleureux,
nous tenir dans les grandes mains de la
lumière -*

bonjour, bonjour, bonjour.

*Regarde maintenant comment
je commence la journée
dans le bonheur, dans la gentillesse.*

Sœur Catherine Talia, OSU

Réflexion du Programme International
de Renouveau 2018

Renouveler l'espoir et le dynamisme dans l'Église

Plus de 300 participants réunis à Rome, dont des religieux et des religieuses, ainsi que 49 auditeurs, dont 36 jeunes des cinq continents, ont participé au Synode des évêques axé sur les thèmes de la jeunesse, de la foi et du discernement vocationnel. Le pape François a entamé le **Synode sur les jeunes** avec une homélie appelant le Saint-Esprit à renouveler l'espoir et le dynamisme de l'Église. Le synode des évêques s'est déroulé du 3 au 28 octobre.

Pour vos réflexions, voici quelques citations choisies du Synode :

- *Trop souvent, notre cœur est trop petit. Nous devons permettre au Christ d'élargir notre cœur.*
- *L'humilité est la pierre sur laquelle la vocation grandit.*
- *Le discernement vocationnel est un processus qui commence dans la famille et se développe dans d'autres communautés.*
- *Tout n'est pas individuel ; la croissance et le changement se produisent dans une communauté.*
- *Les jeunes veulent voir le visage du Christ aujourd'hui ; nous devons leur montrer Jésus.*
- *Les jeunes ne sont pas là pour l'Église ; ils sont bien l'Église, la partie la plus belle et la plus dynamique de l'Église.*

America Magazine, 8 novembre 2018

www.usccb.org/about/bishops-and-dioceses/synod-of-bishops/synod-2018/index.cfm

L'ange à l'aile cassée

Il était une fois un petit ange qui avait une aile cassée. A cause de cela, il ne pouvait pas faire ce que faisaient les anges habituellement. Il ne pouvait pas être un ange gardien comme les autres anges ; il ne pouvait pas venir sur terre



pour délivrer des messages spéciaux de Dieu à son peuple. Il était triste et il voulait avoir une tâche spéciale à accomplir. « Je sais ce que je vais faire », a-t-il déclaré. « Je vais aller au ciel et demander à Dieu ce que je devrais faire ».

Il lui a fallu beaucoup de temps pour aller au paradis car il ne pouvait pas bien voler. Quand il est finalement arrivé, il a été admis dans la cour céleste où se trouve Dieu. Il a expliqué à Dieu qu'il cherchait une mission, un travail qu'il serait capable d'accomplir. Dieu l'a patiemment écouté, puis il lui a dit qu'il devrait retourner sur terre et regarder autour de lui. Il reconnaîtrait la bonne tâche en la trouvant. L'ange a remercié Dieu et il est retourné consciencieusement sur terre.

Il est allé à l'école et il a regardé les enfants dans les salles de classe et au jeu. Il est entré dans des églises, des parcs, des musées, des magasins. Partout, il a vu d'autres anges occupés à suivre les autres. Il commençait à s'inquiéter du fait qu'il n'y avait « pas de travail disponible » pour lui.

Juste au moment où il était sur le point de retourner au paradis, découragé, il a entendu un cri. Un petit garçon était assis sur le trottoir, ayant mal au bras. Quand il est allé le réconforter, l'ambulance est

arrivée et ils sont allés ensemble à l'hôpital. L'ange a attendu avec le petit garçon et quand il est allé avoir une radiographie, l'ange était avec lui. Il est resté avec lui quand le bras a été mis dans un plâtre.

Enfin, lorsque le petit garçon était prêt à rentrer chez lui, il savait qu'il irait bien. Le petit ange est resté à l'hôpital où il allait rendre visite aux autres patients. Il a prononcé des paroles réconfortantes en les touchant avec gentillesse. Parfois, le simple fait d'être à côté de la personne lui donnait de la force.

Maintenant, il savait ce qu'il voulait faire. Il voulait réconforter les malades. Il est retourné vers Dieu pour lui raconter ses expériences. Dieu l'a remercié du bien qu'il avait fait, ravi de voir que le petit ange s'était trouvé une mission.

Dieu lui dit : « Maintenant, tu as besoin d'un nom. Aimerais-tu être appelé *Réconfortant* ou *Gentillesse* ou *Espoir* ou *Consolateur* ou *Soignant*? Ou peut-être voudrais-tu être appelé *Compassion*? »

« Oui, dit l'ange, j'aimerais être appelé *l'Ange de la compassion* ».

Maintenant, quand vous êtes malade ou à l'hôpital, cherchez l'Ange de la Compassion. Peut-être qu'il va vous dire un mot gentil, ou vous donner un sourire encourageant, ou vous toucher d'une manière réconfortante. Et quand vous allez rendre visite aux malades, rappelez-vous que par vos paroles, votre sourire, votre toucher, votre attention et votre intérêt vous pouvez aussi être un Ange de la Compassion.

Sœur Margaret Golub, OSU

Célébration du Bicentenaire à Gumla

« *Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance* » (1 Cor 3, 6).

Je trouve cette déclaration de saint Paul très appropriée pour nous aujourd'hui, 200 ans

après de notre fondation. Notre Fondateur vénéré, le révérend J.C.M. Lambertz a vu 40 couvents et 900 Sœurs avant sa mort en 1869 à l'âge de 94 ans. Ayant reçu un mandat du Seigneur, il a planté la petite graine de notre Congrégation avec l'aide de trois jeunes femmes dévouées : Maria, Anna et Catherina. Il n'aurait jamais pensé ni imaginé que ses filles iraient au-delà de la Belgique ou de l'Europe et se rendraient en Inde, aux États-Unis, au Canada, en Afrique et en Amérique du Sud.

Avec notre Père Lambertz, toutes les pionnières ont arrosé la plante qu'il avait plantée avec amour en 1818. L'arbre est devenu très grand, abritant des centaines de ses filles et des milliers d'enfants. Nous profitons des fruits de la plante soignée par nos pionnières en Belgique et en Inde. *Louez le Seigneur ! Merci à lui !* Tels sont quelques-uns des sentiments qui me traversaient l'esprit à la proclamation du Bicentenaire et à la progression de celui-ci tout au long de l'année.

Après l'inauguration de l'année jubilaire en Belgique, notre provinciale Sœur Maria Swarnlata Kujur nous a enrichies en offrant à chaque communauté une statue de Notre-Dame des Douleurs, une icône du Père Lambertz, le symbole du Jubilé, la prière du Jubilé et un chapelet des Sept Douleurs.

Au cours de l'année, toutes les Sœurs ont participé à la « Retraite Lambertz » dirigée par nos Sœurs sur base de leurs études et de leurs expériences. Cela a ajouté à la ferveur des Sœurs. Les participantes ont reçu du matériel de lecture pour le renouvellement personnel, afin de raviver l'amour du Père Lambertz. Chaque Sœur a été encouragée à exprimer son amour et sa reconnaissance envers notre Fondateur et envers notre Congrégation. Il y avait des poèmes originaux, des chansons, des peintures et des dramatisations de la vie de notre Fondateur. Le talent des Sœurs en composition musicale

était évident. La construction du sanctuaire Lambertz nous a toutes enchantées. Quand les statues du Père Lambertz et de la Mère Marie sont arrivées notre enthousiasme n'a connu aucune limite. Le sanctuaire aux carreaux rouges et aux lumières argentées et bleues est un mémorial durable du Bicentenaire.

La célébration s'est poursuivie pendant trois jours dans un style grandiose. Les Sœurs de toute la Province de Gumla ont été invitées avec un certain nombre d'élèves. Chaque maison et chaque département a contribué à une Exposition présentant des annales, des réalisations et des contributions à la Congrégation, ainsi que des programmes culturels de différentes écoles.

Le point culminant de toute la cérémonie de clôture a été la célébration solennelle eucharistique offerte par Mgr Paul A. Lakra, DD, Evêque de notre diocèse de Gumla et par Mgr Anand Jojo, DD, évêque du diocèse de Hazaribagh. Mgr Lakra a résumé les origines de la Congrégation il y a 200 ans en tant que plante minuscule cultivée et répandue maintenant dans cinq pays, répandant le charisme et l'esprit de Sainte Angèle Merici et du Père Jean Lambertz à travers le monde. La nouvelle fondation s'avérait très utile pour élever le niveau des femmes piétinées de cette époque et pour étendre l'enseignement. Dans le Jharkhand, nous avons été témoins du changement induit par l'éducation des femmes dans différents domaines, en particulier dans les domaines de la santé et des services sociaux. Nous ne pourrions pas imaginer la mission du Père Constant Lievens, SJ, sans la présence et la contribution des Ursulines. Nous sommes fières que le Jharkhand occupe le deuxième rang dans le pays en matière d'éducation des femmes. C'est aussi pour nous un motif de grande fierté qu'une fille tribale du Jharkhand est Supérieure Générale de la Congrégation.

Sœur Maria Kujur nous a informées que le 1^{er} juin, nous aurons une nouvelle maison dans le diocèse de Muzaffarpur (Samastipur). Nous travaillerons donc sous 21 évêques.

Après l'Eucharistie, aux rythmes d'une danse culturelle tribale appelée *Painki*, des élèves de Samtoli ont accompagnés les invités à la *shamiana*, une tente indienne de cérémonie avec estrade. Parmi les bienfaiteurs honorés étaient le Père Emmanuel Baxla, SJ, qui a traduit nos Constitutions en hindi et Sœur Kumudini Soy, OSU, qui a produit pour le Bicentenaire la cassette des hymnes et des chants *Bhajans*.

Adapté d'un article par
Sœur Agnes Lugun, OSU

Une prière pour le Sommet sur le climat de la COP24 (= CdP, Conférence des Parties) A Katowice/Pologne 3-14 décembre

Le président : Prions comme le Pape François nous l'a enseigné dans *Laudato Si'* :

Dieu créateur, veille nous guider. Aide-nous à agir dans l'amour et le courage de t'honorer, Ô créateur, et de remplir notre rôle de protecteurs de la terre, notre maison commune. Les pauvres et la terre élèvent leur cri. Ô Seigneur, saisis-nous de ta prière et de ta lumière, aide-nous à protéger toute vie, à nous préparer pour un avenir meilleur, pour l'avènement de ton Royaume de justice, de paix, d'amour et de beauté. Amen.

Créer des lieux saints



Le pape François est souvent appelé « un homme de Vatican II ». Dans *Gaudete et Exsultate*, qui vient de paraître, il propose une puissante réflexion magistrale sur « l'appel universel à la sainteté » du Concile.



*Joyeux Noël et une Année
2019 richement bénie*

